

Noccaea alpestris subsp. *sylvium*

Noccaea alpestris (Jacq.) Kerguélen subsp. *sylvium* (Gaudin) Kerguélen, *Ind. Syn. Fl. Fr.* : XIV (1993)

Thlaspi sylvium Gaudin ; *Thlaspi alpinum* (Crantz) Jacq. subsp. *sylvium* (Gaudin) P. Fourn.

Tabouret du mont Cervin

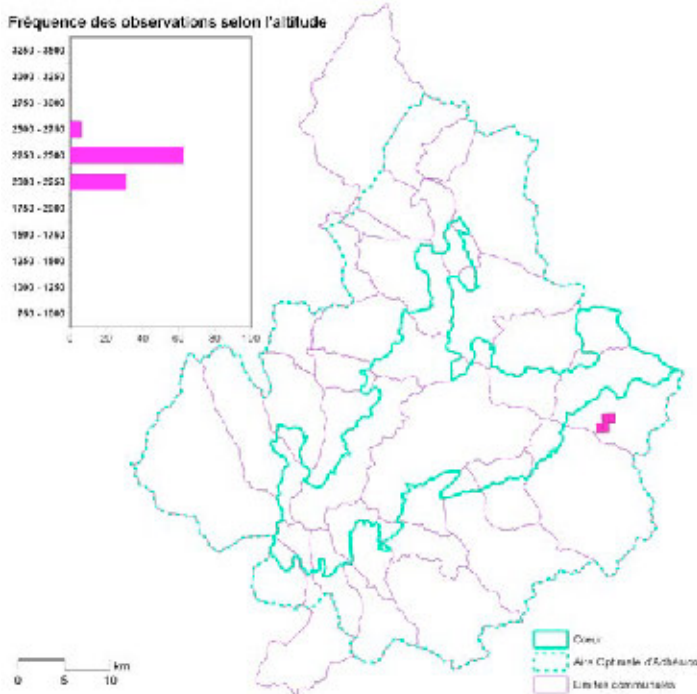
Erba-storna piemontese

Brassicaceae

Hémicryptophyte, chaméphyte

Ouest alpin

Sans protection réglementaire - LRRR : préoccupation mineure



Éléments descriptifs

Le Tabouret du mont Cervin est une petite plante glabre, aux feuilles basales pétiolées groupées en rosette et aux feuilles caulinaires sessiles et embrassantes. Par rapport aux autres tabourets à fleurs blanches, il se singularise par de grands pétales (5 à 8 mm), environ deux fois plus longs que les sépales. La grappe fructifère est allongée et porte, sur des pédicelles étalés, des silicules peu échancrées et étroitement ailées.

Écologie et habitats

La bibliographie localise *Noccaea alpestris* subsp. *sylvium* dans différentes alliances phytosociologiques : *Arabidion caeruleae*, *Seslerion caeruleae*, *Trisetio flavescens-Polygonion bistortae*. D'après nos observations en Vanoise, ce tabouret semble lié aux affleurements de serpentine. Il pousse sur des éboulis stabilisés et des rochers toujours dans un contexte frais et humide : exposition nord dominante et suintements. À noter que ces mêmes rochers de serpentine accueillent souvent *Carex fimbriata*, également "serpentinophyte" en Vanoise.

Distribution

Cette sous-espèce est une endémique ouest-alpine alors que la sous-espèce nominale est confinée à l'extrémité est de la chaîne alpine (Aeschimann & al., 2004). En France, elle est recensée dans l'ensemble des départements alpins à l'exception de la Haute-Savoie. Elle est indiquée en Vanoise dès le XIX^e siècle à Bonneval-sur-Arc et Fourneaux (Rouy & Foucaud, 1895). Les observations de Thompson (1908) à Lanslebourg-Mont-Cenis et de Perrier de la Bâthie (1917) à Avrieux et Termignon viennent s'ajouter au cours du

XX^e siècle. Sur ces cinq localisations historiques en Savoie, certaines populations n'ont pas encore été retrouvées, d'autres ont été revues comme à Termignon, Lanslebourg-Mont-Cenis, et Bonneval-sur-Arc ; enfin de nouvelles stations ont été trouvées par exemple à Tignes par les botanistes du Conservatoire botanique national alpin.

Menaces et préservation

La priorité pour cette espèce est d'intensifier les prospections pour tenter de retrouver les stations historiques, voire d'en trouver d'autres, en privilégiant dans un premier temps les recherches sur les affleurements de serpentine. Par leur localisation et leur milieu de vie, les populations actuellement connues en Vanoise ne semblent pas spécialement menacées. Une partie est localisée à l'intérieur d'une Zone Spéciale de Conservation du réseau Natura 2000, assurant théoriquement sa pérennité à moyen terme.